

LES BAINS DE CHÂTENOIS « BADBRONN » 1754 A 1899



Livret 1/2

PATRIMOINE ET HISTOIRE
Luc ADONETH Jean-Philippe DUSSOURD

13ème livret du Groupe Patrimoine et Histoire de Châtenois paru lors de la soirée consacrée aux Bains de Châtenois « BADBRONN » 1745 à 1899 en 2010

Ce livret retrace la longue histoire du bain thermal qui a presque hissé Châtenois au niveau des stations thermales européennes. Le premier livret débute avec la découverte de la source, et s'arrête en 1899.

Ce livret de 59 pages est illustré de 15 photos en couleurs et comme toujours terminé par un index.

Pour acquérir le livret contacter :
M. Luc ADONETH ou
M. Jean Philippe DUSSOURD.

Prix franco : 8 Euros.

(Si dessous les premières pages du livret)

Les BAINS de CHÂTENOIS : le BADBRONN

Les bains de Châtenois font partie du patrimoine collectif de la population. Ils renvoient à un âge d'or plus ou moins idyllique voire mythique. Dans toutes les familles, chacun en a entendu parler.

Le dépouillement systématique des archives de Châtenois, permet aujourd'hui d'en savoir plus sur cette page illustre de l'histoire du village.

L'EPOQUE ROMAINE.

Les découvertes de 2006 à 2009 lors de la fouille de la maison médiévale du quartier du château sous la conduite de Jacky KOCH ont mis en évidence la présence d'un bâtiment gallo romain à côté de cette demeure. Cette dernière a servi de carrière pour la maison médiévale où plusieurs réemplois d'éléments gallo-romains ont été relevés. De même plusieurs observateurs ont noté des réemplois de maçonnerie romaine dans les bases du clocher de l'église. M. Hubert BRENNER, dans les années 1960 lors des

travaux d'assainissement a vu un bassin gallo romain dans la rue de l'église devant l'ancien hôpital , actuelle résidence « Le Castel » de l'APEI.

Enfin, en 1927, lors de l'élargissement du chemin montant au réservoir (carrefour Georgenweg/Oberweg) ont été découvertes 7 tombes mérovingiennes utilisant comme fermetures des stèles gallo-romaines représentant l'une Mercure et Rosmerta et l'autre un bouc (symbole de fécondité).

Tous ces éléments attestent d'une présence importante des gallo-romains à Châtenois, sur le trajet de la « route romaine », repérée par la borne milliaire située sur le ban de Châtenois à proximité du Giessen (*Nachtweid*).

On peut légitimement penser que l'utilisation à Châtenois d'une source à des fins thermales remonte à cette implantation

forte des Romains dans le village. C'est en effet un des apports de la civilisation gallo-romaine que l'utilisation de l'eau à des fins thérapeutiques.

Mais pour l'instant, aucune découverte archéologique n'est venue étayer ces suppositions.

C'est au moyen-âge qu'apparaissent les premières évocations du Badbronn dans les textes.

LE MOYEN-AGE

Dans un document de 1463 on lit « Bernhards GÜNTERS Hüs und Hoff bei der *alten Badstuben*. ». Badstube est à comprendre comme pièce où l'on prenait le bain.

En 1489 « Hanns STRUCKEKER ein Hüß neben der *Badstuben anderseits der Dorfgraben* ». Dans les renouvellements de biens de 1490, la Badstube et le Badbrunnen sont nommés plusieurs fois (Ruff p 319). A titre de comparaison, la mention de Badstube n'apparaît à Barr qu'en 1496. (Annuaire DBO 2004)

L'appellation **alten** Badstube en 1463 nous fait remonter cette Badstube au moins au XIV^e siècle.

D'autres documents, nous permettent de situer au XVI^e siècle, en 1560, cette Badstube près de la porte Nord (croisement Rue Mal Foch, Rue des Bains) ce qui nous ramène toujours dans le même secteur de la maison de retraite. Ainsi la Badstube, même si elle n'était pas exactement implantée sur le Badbronn, utilisait peut-être la même veine d'eau thermale.

XVI^e ET XVII^e siècles

En 1547, le curé de Sélestat, Jérôme ENGELFRID note dans ses comptes conservés à la Bibliothèque Humaniste (Racionarius, cité par Dr Kubler) qu'il a envoyé 3 fois sa gouvernante aux Bains de Châtenois.

Dans une liste des redevances de 1560 est citée une vigne « *neben Badbrunnen* » et une maison « *neben der Badstube* ».